

chés, nos forces créatrices, nos réseaux de solidarité humaine, et de favoriser la recherche d'un nouvel ordre international, bref d'être le trait d'union entre le Nord et le Sud, de ces deux mondes qui s'éloignent et se préparent à s'affronter.

11 TEMMUZ 1992

Fondation René Seydoux pour le monde méditerranéen

6, place du Palais-Bourbon, 75007 Paris

La Fondation René Seydoux vient de publier la 4e édition du :

RÉPERTOIRE MÉDITERRANÉEN

Centres d'action, de recherche et de formation.

Cet ouvrage décrit les activités de 470 organismes situés dans tous les pays riverains de la Méditerranée.

Il s'agit, pour la plupart, de centres de recherche et de formation mono-disciplinaires qui se consacrent à la connaissance de l'aire méditerranéenne, aussi bien dans le domaine des sciences humaines (histoire, géographie humaine, archéologie, anthropologie, etc.) que dans celui des sciences de la société (démographie, sociologie, économie, sciences politiques, développement, environnement, etc.) ou encore des sciences appliquées (sciences de la terre, océanographie, biologie marine, agronomie, hydrologie, etc.)

Les principales institutions centrales pour la recherche scientifique sont également citées, ainsi qu'un certain nombre de centres de liaison et de coopération inter-méditerranéennes.

Pour chaque institut, une fiche descriptive mentionne, après les coordonnées, l'historique, les noms des responsables, le domaine couvert, les activités de recherche, les programmes de formation, les fonds documentaires, les moyens techniques et les publications périodiques.

Le Répertoire Méditerranéen s'adresse à tous ceux, chercheurs, journalistes, décideurs, qui s'intéressent au monde méditerranéen, à son passé comme à son actualité et à son avenir.

NOT: Mahale eUMAN => pose indedir.

Etudes Orientales, 17-8, 1990 Paris.

Riza Khan

Quelques réflexions sur l'étymologie
des pays de langue sémitique

UMAN
BIRLESICARAB EMIR
FICEYRE
RE'ULHAYME
UMMULKAYVENI
SARIKA
SARICABI

La péninsule arabique

Emmanuel DE BRYE

Oman

عمان

Bordé, au Sud, par la mer d'Oman encore appelée mer d'Arabie (1) et, à l'Est, par le golfe d'Oman, le Sultanat (ar. سلطنة SALṬANAH) du même nom (2) occupe la majeure partie du Sud-Est de la péninsule. Ses frontières, assez imprécises au demeurant, sont marquées, au Sud, par le Yémen, au Nord, par l'Arabie Saoudite et l'Union des Emirats.

Il s'agit, assurément, d'une appellation assez ancienne puisque les auteurs de l'Antiquité gréco-latine mentionnent à plusieurs reprises la cité d'OMANITAE qu'ils situent précisément dans le Sud-Est de l'ARABIA FELIX.

Dans son Histoire Naturelle, PLINE L'Ancien signale déjà l'existence d'une ville portant le nom d'OMANA.

1. Il s'agit en fait de la portion de l'océan (indien) comprise entre l'Arabie et l'Inde.

2. L'arabe ne notant que les consonnes et les voyelles longues (SCRIPTIO DEFECTIVA) comme toutes les écritures sémitiques à l'exception des graphies éthiopiennes (SCRIPTIO PLENA) – on se gardera de confondre le pays d'Oman (ar. عُمان UMAN) avec la ville d'Amman (ar. عمان AMMAN). En effet, les deux mots s'écrivent de façon identique EMAN (ar. عمان) mais leur vocalisation diffère.

Etymologiquement, le nom de la capitale jordanienne provient de l'hébreu AMMON (héb. אַמּוֹן) AMMON) personnage qui figure dans la Bible (GENESE XIX, 38 notamment). Dans l'Ancien Testament (DEUTERONOME III, 11) Amman – la ville des Ammonites – s'appelle "Rabbath des fils d'Ammon" (héb. רַבַּת בְּנֵי אַמּוֹן RABBATH BENEI AMMON).

La cité a également été baptisée Philadelphie (gr. ΦΙΛΑΔΕΛΦΙΑ PHILADELPHIA) en l'honneur du souverain lagide PTOLEMEE PHILADELPHIE (gr. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΣ ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΣ PTOLEMAIOS PHILADELPHOS) à qui l'on doit l'une des sept merveilles du monde : le Phare d'Alexandrie.